

SAINT THOMAS D'AQUIN

Qu'ils sont rares ces hommes, mortels comme nous, qui ont entendu la voix de la Vérité dans toutes ses sphères, depuis le murmure qu'elle produit dans l'atome, jusqu'à l'harmonie qu'elle fait tomber des lèvres de Dieu, et qui, paisibles possesseurs de ce concert, l'ont redit à notre oreille avec une puissance digne de notre âme, de l'univers et de Dieu lui-même ! Tel fut saint Thomas d'Aquin.....

Neveu de l'empereur Frédéric Barberousse, cousin de l'empereur Henri VI, descendant par ses ancêtres maternels de la maison normande de Sicile, il était donc né prince. De là, tout d'un coup, et par un seul bond, il s'élança, jeune encore, à l'autre extrémité des choses humaines, il revêtit l'habit de moine mendiant. Je ne m'en étonne point. La solitude est la demeure naturelle de la pensée..... Vivre de peu et avec peu de monde, défendre l'intégrité de sa conscience par des besoins bornés dans le corps et des satisfactions sans bornes dans l'âme, voilà le secret des héros de l'esprit. Toutefois l'éclat du sang, uni aux inspirations de la solitude et de la pauvreté, ne suffisait pas à préparer saint Tomas aux destinées que Dieu lui avait faites. C'est une loi que toute intelligence humaine doit se former par un enseignement reçu, qui l'élève à la hauteur où de génération en génération l'esprit humain est parvenu. Nul n'est à lui-même son principe et son initiation, il faut que le feu de la vérité, vivant dans un ancêtre spirituel touche l'âme qui s'ignore et y allume un incendie qui ne s'apaisera que dans la dernière leçon de l'éternité. Ainsi fut donné pour maître à saint Thomas d'Aquin un homme inférieur à lui, mais à qui pourtant la postérité a laissé le nom de Grand que ses contemporains lui avaient décerné. Albert-le Grand admit au pied de sa chaire celui qui devait un jour surpasser sa gloire.....

Prince, moine, disciple, saint Thomas d'Aquin pouvait monter sur le trône de la science divine. Il y monta en effet, et, depuis six siècles qu'il y est assis, la Providence ne lui a point encore envoyé de successeur ni de rival. Il est le meuré prince comme il était né, solitaire comme il s'était fait, la qualité seule de disciple a disparu en lui, parce qu'il est devenu le maître de tous.